



ASSEMBLEE GENERALE

6 avril 2019

Rapport moral 2018

Monsieur le Maire et Conseiller Régional, mesdames et messieurs les élus, mesdames et messieurs les responsables d'associations, chères adhérentes et chers adhérents, chers partenaires, chers amis,
Bonjour à tous et bienvenue dans notre ferme pour cette 19^{ème} assemblée générale qui va porter son regard sur le chemin parcouru en 2018.

La mission des Potagers de Marcoussis, et au-delà les Associations Chantier d'Insertion, n'a pas changé. Je dirai même que malheureusement, le besoin est toujours aussi présent et ne faiblit pas. Ces femmes et hommes que nous accueillons sont privés d'emploi depuis trop longtemps. Ces personnes arrivent chez nous en ayant souvent des problèmes divers liés à la mobilité, à l'hébergement, à la santé, ou plus généralement en rapport avec une administration pour faire valoir leurs droits. Ces problèmes mettent en exergue un manque d'accompagnement de ces personnes avant leur entrée aux Potagers de Marcoussis.

Je souhaite mettre en avant un poste que vous ne voyez qu'au cours de l'assemblée générale. Il s'agit du Chargé d'Insertion Professionnelle ou CIP. Le rôle des CIP est d'aider les personnes en insertion à mettre en place leur projet de sortie de l'association, à les aider à se projeter dans l'avenir. Pour cela les CIP proposent des formations, des mises en situation dans diverses entreprises. Surtout, les CIP accompagnent personnellement tous les salariés en insertion. Cela représente une charge de travail importante. Cette charge est accentuée par la résolution des problèmes que vivent ces salariés. Les résoudre est très chronophage. Ensuite il faut conjuguer avec une multitude de services administratifs.

Aux Potagers de Marcoussis, 2 salariés permanents travaillent en tant que CIP, représentant 1,5 ETP (Equivalent Temps Plein). Ces 2 personnes suivent les salariés en insertion des Potagers de Marcoussis et ceux de la Conserverie Coopérative de Marcoussis. Le total est d'un peu moins de 50 personnes. Cela représente environ le suivi de plus de 30 salariés en insertion pour un emploi de CIP à plein temps. C'est énorme. Toutefois, nos CIP travaillent dur, avec abnégation pour permettre aux CDDI de nous quitter avec une sortie dite positive. Je tiens à remercier aujourd'hui nos 2 CIP, Joëlle et Eric.

Vous pouvez toujours affirmer qu'il existe une solution pour soulager nos CIP : embaucher. En effet il nous faudrait arriver à 2,5, voire 3 ETP, ce qui soulagerait considérablement l'équipe. Mais je reviens à ce qui nous mentionnons depuis quelques années, je pense à la baisse des subventions publiques. Les charges salariales des CIP étaient auparavant partiellement subventionnées. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il faut regretter que les budgets alloués au

social et à la culture soient les premiers touchés en cas de réduction. Peut-être sont-ils considérés comme très secondaires. Pourtant les CIP sont au cœur de notre métier et participent au succès de l'insertion. La suppression de cette aide pénalise tous les chantiers d'insertion et peut avoir un impact sur le retour à la vie active des salariés en insertion. Cela implique aussi que nous devons entièrement salarier les CIP sur nos fonds propres.

Il existe un danger pour pallier à cette diminution des subventions ; effectuer une sélection des personnes accueillies. Mais cette solution ne souffre d'aucune discussion au sein des Potagers de Marcoussis tant elle est contraire à nos valeurs. Nous considérons que chacun doit pouvoir être accueilli quels que soient son parcours, ses origines, son niveau scolaire, etc...

J'ai indiqué précédemment que la très grande majorité des salariés en insertion arrivent chez nous avec de nombreux et parfois lourds problèmes. Leur traitement relève bien plus souvent du travail et des compétences d'une assistante sociale que de ceux d'un CIP. Une assistante sociale active d'autres réseaux qu'un CIP. Il y a une très grande complémentarité entre ces professions. Vous pouvez d'ailleurs lire dans notre feuille de chou que nous proposons des stages à des assistantes sociales en formation. Elles aident grandement nos CIP.

Vous pouvez vous rendre-compte que pour maximiser les chances d'offrir une sortie positive à nos salariés en insertion, nous devrions ouvrir 2 nouveaux postes. Cela représenterait un gros effort financier de notre part que nous ne pouvons assumer pour le moment. Malgré toutes ces difficultés, nos CIP arrivent à obtenir de très bons résultats, avec un taux de sortie positive d'environ 70 %.

Les subventions publiques sont globalement restées au même niveau. Je tiens à remercier la mairie de Marcoussis, la CPS, la fondation MACIF, la fondation Bruneau qui maintiennent le niveau de leur aide. Je citerai également La Banque Populaire, le Crédit Coopératif. Néanmoins notre budget demeure serré et nous devons faire attention à nos dépenses. Et le budget 2018 est à l'équilibre, avec même quelques euros de bénéfice.

Comme les années précédentes, nous maintenons et diversifions nos formations en interne. Plusieurs bénévoles de l'association Renaissance et Culture donnent des cours de français à nos salariés qui en émettent le besoin. Il s'agit de les aider à apprendre ou maîtriser le français. D'autres bénévoles d'Orange donnent des cours d'informatique, de recherche sur le web. Qu'ils me pardonnent si je ne cite pas leur nom.

Enfin un autre bénévole, Maxime Brégeon, donne des formations aux salariés que vous pouvez rencontrer dans notre boutique. Des salariés, grâce à qui, la boutique est un endroit chaleureux. Tous ces cours sont donnés sur le temps de travail des salariés en insertion. Ils rencontrent un certain succès et sont suivis avec enthousiasme. Ils sont même attendus avec impatience. Preuve qu'ils correspondent à une nécessité. Je tiens à cette occasion à remercier tous ces bénévoles pour leur action envers nos salariés.

Nous considérons que ces formations donnent de l'assurance, des outils et peuvent augmenter les possibilités de sortie positive des salariés en insertion. Nous y sommes très attentifs.

Pour autant nous ne négligeons pas les autres formations qualifiantes, beaucoup plus formelles, telle le CACES. Cette compétence trouve naturellement sa place au sein de notre structure. Elle correspond à un besoin pour notre hangar où est entreposée notre production. Les salariés peuvent acquérir des compétences en logistique en préparant les commandes. Ils peuvent donc nous quitter avec de la pratique, ce qui est un plus lors de la recherche d'un emploi.

Je vous annonçais l'année dernière que nous avons procédé à des élections des représentants du personnel. Je donnerai un premier bilan après une année pleine de fonctionnement de réunions avec les représentants du personnel.

J'ai d'abord un regret qui est la disparition des salariés en insertion dans les institutions représentatives du personnel. Les élections étaient ouvertes à tous les salariés qu'ils soient en insertion ou permanents. Des salariés en insertion avaient été élus. Ils apportaient une autre vision lors des réunions et leur apport était toujours très intéressant. Malheureusement pour nos IRP et heureusement pour eux car ils ont trouvé un emploi, ils sont partis et cette vision manque. Il faudrait, je pense, revoir les règles d'élection des représentants. Ne pouvoir élire un salarié en insertion seulement s'il a une ancienneté d'au moins un an, sachant qu'il ne peut rester que 2 ans au maximum est presque une aberration.

J'ai aussi une grande satisfaction car ces institutions fonctionnent après une très courte période d'adaptation et permettent un dialogue ouvert dans un cadre formel. Des messages sont passés dans les 2 sens et sont certainement mieux entendus par chacune des 2 parties.

Je voudrais maintenant aborder nos cultures. Certains adhérents nous font remarquer, à juste titre, que nos paniers contiennent trop souvent des légumes qui ne sont pas de notre production. Je tiens à préciser que c'est surtout vrai pour la fin de l'année dernière et le début de cette année. Notre plan de culture est prévu pour fournir tous les paniers tout au long de l'année.

L'année dernière a été compliquée. Notre cheffe de culture Hélène Baillet est partie pour un projet personnel en Bretagne. Nous avons donc dû recruter un remplaçant.

Ensuite, et surtout, les conditions météorologiques ont été défavorables pendant de longs mois (du printemps à l'automne). Ces conditions ont rendu le travail de la terre très difficile. La terre était très sèche et dure. Ainsi il n'a pas été possible de planter les légumes d'hiver à temps et parfois même annulées pour certains. Nous avons pu limiter les dégâts pour certaines cultures dans nos serres grâce aux arrosages. Je précise à cette occasion que la gestion de l'eau fait partie de nos réflexions pour le futur.

Le Conseil d'Administration réfléchit à d'autres projets pour notre futur ou bien en améliore certains.

Je pense à notre champignonnière qui est terminée. Vous pourrez maintenant trouver dans notre boutique des pleurotes et shitakés quasiment tout au long de l'année.

La boutique est un vieux projet qui évolue en permanence. Les murs ont été repoussés une fois. Nous nous rendons compte qu'elle attire des personnes qui ne sont pas adhérentes, qui viennent de communes voisines, parfois même de plus d'une vingtaine de kilomètres. Elle a acquis une certaine notoriété. De plus en plus de producteurs, maraîchers nous font confiance et nous proposent leurs produits de qualité à la vente. Outre les compétences qu'elle peut offrir à nos salariés, elle est un bon exemple de notre philosophie : local ou circuit court et solidaire.

Parmi les projets en réflexion je citerai des partenariats avec des producteurs, des maraîchers, des associations, la Vie en Herbes par exemple. Je peux aussi citer notre fort désir de fournir en plus grande quantité ou variété des écoles ou bien encore des collectivités locales. Vous pouvez constater que nous ne manquons pas de projets.

Il est un dernier projet dont je souhaite vous parler. Je vais maintenant prendre un peu d'avance pour mieux remonter le temps. L'année 2019 est pour nous une année particulière. En décembre 2019 les Potagers de Marcoussis fêteront leur 20ème anniversaire. L'association a été créée en 1999 par plusieurs personnes qui se sentaient concernées par la solidarité, l'aide aux autres. Elles se tournent alors vers le réseau de Cocagne qui véhicule les mêmes valeurs. Avec le soutien de la mairie de Marcoussis, l'association trouve des terres agricoles et peut se lancer dans l'insertion par l'activité économique qu'est le maraîchage bio. L'association a traversé

des hauts, des bas. Mais toujours avec la volonté de faire perdurer cette aide à des personnes éloignées du monde du travail et en précarité. Nous en reparlerons plus tard, le moment venu. Certains de ses premiers administratrices / administrateurs sont toujours actives / actifs au sein des Potagers de Marcoussis et le sont encore. Cela donne une idée de leur engagement.

Nous organiserons pour cet anniversaire plusieurs événements à partir de cet automne. Les modalités restent à définir. Si nous avons déjà quelques idées, nous accueillerons avec plaisir les vôtres et elles seront étudiées.

Comme je l'ai mentionné plus haut, cet anniversaire sera traité sous forme de projet, car il le mérite.

Le succès des Potagers de Marcoussis n'est pas le fait d'une seule personne. C'est une équipe d'administrateurs bénévoles qui s'investissent en y apportant qui ses idées, qui de son temps libre. L'un n'empêche pas l'autre naturellement. Je les en remercie.

C'est aussi une équipe de salariés permanents. Et ce sont enfin des salariés en insertion qui eux aussi croient à notre projet, bien qu'ils ne restent qu'au maximum 2 années parmi nous.

Nous avons réalisé de nombreux projets depuis la création des Potagers avec l'aide, le soutien, le partenariat de la municipalité de Marcoussis, du Triangle Vert, de l'Agence des Espaces Verts, de la Communauté Paris Saclay, de nos partenaires privés, de vous qui êtes adhérents. Je vous remercie d'être tous à nos côtés, avec nous, pour continuer à faire vivre cette belle aventure. Des dizaines de personnes comptent sur nous pour retrouver de la stabilité.

Je ne puis terminer ce rapport moral sans mentionner 2 citations. La première est de Charles Baudelaire. Elle est extraite du poème « La fausse monnaie » du recueil Le Spleen de Paris :

“Oui, vous avez raison ; il n'est pas de plaisir plus doux que de surprendre un homme en lui donnant plus qu'il n'espère.”

La seconde est de Jean Jaurès :

“Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remord pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir.”

Thierry Cuisin, Président des Potagers de Marcoussis